

Si les renseignements reçus sont exacts, c'est à l'occasion des fêtes de Nancy qu'Emmanuel Servais reçut la cravate de commandeur de la Légion d'honneur.

Membre du Comité d'organisation de la 2e Session du Congrès International des Américanistes qui tint ses assises à Luxembourg en la même année 1877, le bourgmestre Servais prononça à la première séance du dix septembre les paroles de bienvenue. Nous y relevons le passage où l'orateur demande l'indulgence des visiteurs de la ville de Luxembourg, en pleine transformation «qui s'opère au milieu des ruines de l'ancienne forteresse, et qui la fait ressembler à un endroit qu'on vient de fonder, où toutes les choses ne sont pas encore à leur place.»

Trois jours plus tard, Servais présidera le banquet à 83 couverts que la Ville offrit aux membres du Congrès au Restaurant Faber (Cercle).

Après les santés d'usage, Servais répondit en ces termes au discours de l'adjoint du maire de Nancy qui, lui aussi, tint à remercier les Luxembourgeois d'avoir «abrité sous ses toits hospitaliers les Nancéens, épaves de la plus néfaste des guerres»: «Les services que nous avons pu rendre aux habitants de Nancy... ont été l'accomplissement d'un devoir d'humanité; ils nous étaient d'ailleurs imposés par notre neutralité. Neutralité oblige! (Bravo)»<sup>8)</sup>

Le 29. 10. 1878 ce fut la joyeuse entrée à Luxembourg du prince Henri et de sa seconde épouse, la princesse Marie de Prusse. Emmanuel Servais leur adressa les paroles de bienvenue d'usage et présida le banquet offert par la Ville. Agréablement surprise de l'accueil réservé par la population, la princesse, que Servais décrit comme «gracieuse et modeste», lui confia «qu'elle ne s'y était pas attendue, parce qu'on lui avait fait croire à Berlin que les Luxembourgeois étaient très hostiles aux Allemands et qu'ils ne manqueraient pas de le lui témoigner.»<sup>9)</sup> Sans changer en rien leurs sentiments à l'endroit de leurs voisins de l'Est, les Luxembourgeois ne songeaient pas à rendre la princesse responsable du rôle que son père, le général prince Frédéric Charles avait joué pendant la dernière guerre en laissant ses troupes piller et ravager la terre de France.<sup>10)</sup>

Lorsque, le 21. 5. 1883, Guillaume III et sa seconde épouse, Emma de Waldeck-Pyrmont, firent leur première visite à Luxembourg, Servais, à la tête du Conseil communal, reçut le couple royal à la limite de la capitale. Le Roi et la Reine regagnèrent Walferdange dans l'après-midi pour revenir à 9 heures du soir assister au bal et au banquet que la Municipalité leur offrit à l'Hôtel de Ville. Le bourgmestre était assis à côté du Roi et le ministre d'Etat de Blochausen à côté de la Reine. A la demande du Souverain il ne fut prononcé ni toast ni discours.<sup>11)</sup>

En juillet 1884 Emmanuel Servais se trouvait à la Haye où les invitations du Roi, de la princesse Henri et des ambassadeurs de